

# Lettre de John-Antoine Nau à Toussaint Luca, 20 mars 1913

Auteur(s) : Nau, John-Antoine

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[Porto-Vecchio](#), [Préfet de Corse](#), [Rocca Serra](#)

## Édition de la lettre

Éditeur numérique Battini, Nicolas

21-09-2022

Éditeur Laboratoire LISA ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Nau : collection privée

## Information générales

Langue Français

Source La Corse de John-Antoine Nau, John-Antoine Nau (Auteur) Eugène F.X. Gherardi (Auteur) Tournant de la Marine, Paru le 26 janvier 2017.

Collation 1 feuillet, 4 pages, 178 X 115

## Informations sur la lettre

Date 1913-03-20

Lieu d'expédition

- Porto-Vecchio
- Porto-Vecchio
- Porto-Vecchio

Destinataire Luca, Toussaint

Lieu de destination Non mentionné

## Description & Analyse

Description Il s'agit d'une lettre dans laquelle Nau décrit le statut très important du préfet en Corse, notamment à travers l'accueil que lui réserve la population et particulièrement les élites locales comme le docteur Rocca Serra.

Genre Lettre

Notice créée par [Nicolas Battini](#) Notice créée le 21/09/2022 Dernière modification le 26/09/2022

---

Portovecchio, 20 Mars 1913  
Tournant de la Marine

Mon cher ami,

Je vous remercie bien d'être  
assez gentil pour vous occuper de  
nos concitoyens. Ce sont de braves types  
que la galette surcharge si peu qu'ils  
sont obligés de lutter, de manœuvrer de  
toutes les façons afin d'en voir la couleur  
de temps à autre.

Comme j'étais encore assez "loque"  
au reçu de votre lettre, c'est ma femme  
qui a écrit au Préfet de la Corse.

Et ce qu'il y a de plus joli, c'est

que le jour même où elle s'était  
livrée ou allait se livrer à sa  
besogne épistolaire, un Monsieur très beau,  
très, très élégant pour Portovecchio, passait  
devant nos fenêtres. Il y avait, par hasard,  
au tournant de la Marine, un certain  
mouvement de bonshommes et de  
bonnes femmes; et tout le monde saluait le  
beau Monsieur. Nous finîmes, ma femme  
et moi, par nous dire que c'était au  
moins "un marchand de liège vraiment  
à la hauteur et qui devait singulièrement  
"rapporter" à nos frères Portovecchiens  
pour qu'ils se montrassent si prodigues  
de marques de considération!" Mais  
le petit Roccaseras, le docteur, Conseiller

général, gros monsieur, - et qui ne s'humanise  
pas avec tout le monde, descend vers la Marine  
dans son équipage, - saute de sa voiture et se  
précipite sur le bon Monsieur qu'il comble de  
poignées de main et de marques d'amitié.  
- Oh! pour le coup! dis-je à ma femme, c'est  
bien sûr le directeur de la future compagnie  
des Chemins de Fer de Sud de la Corse ou bien  
Ministero-Grosso ressuscité! - Je parie, me dit  
ma femme en plaisantant, que c'est le Préfet!

Renseignements pris, le lendemain, c'était  
bien le Préfet accompagné du Sous-Préfet de  
Sarteni et de quelques "énormes légumes", - venus  
<sup>au sujet</sup>  
~~à propos~~ de l'attaque de l'automobile  
Ghisomaccia-Sarteni. En bon provincial, nous  
fûmes très émus: Pensez-vous! L'homme au

seul nom duquel un grand fremissement  
fait onduler <sup>et tombe</sup> les plus hauts maquis de la Corse, -  
avait promené son ombre sur les parois de  
notre grotte !! Je l'ai vu, de mes yeux vu, se  
gratter le nez comme un simple mortel, le  
jour où ma femme lui avait écrit on allait lui  
écure ! Morale : Il a une tête de bon zigue  
et de rigolo. J'aime assez ces cafetiers-là et  
en augure bien pour l'infortuné Mallaroni.

En vous remerciant encore, mon cher  
ami, je vous envoie la plus forte poignée  
de main et ma femme vous dit  
mille choses cordiales.

Votre ami,

John Joseph Nau

Compteur de gendarmes  
et futur assaillant pour automobiles  
publiques de la Corse.